

Chapitre 5 – Une nouvelle donne géopolitique : bipolarisation et émergence du tiers-monde (1953-1975)

Contexte

 Pages 164-165 – Point de passage

1962 : la crise des missiles de Cuba

La crise des missiles de Cuba constitue le paroxysme de la guerre froide, lorsque le risque de guerre nucléaire entre États-Unis et URSS est le plus élevé.

Le contexte et les causes de la crise

Cuba est une île proche des États-Unis, longtemps appréciée par les touristes et entrepreneurs américains. Mais en 1959, une révolution menée par Fidel Castro renverse le dictateur Batista, et remet en cause les liens avec les États-Unis. Castro se rapproche de l'URSS dirigée par Khrouchtchev. Ce dernier fait installer secrètement des missiles nucléaires à Cuba à l'été 1962, de façon à pouvoir frapper les États-Unis, et afin de remédier à l'infériorité soviétique de l'époque en matière d'armes stratégiques.

Le risque de guerre à son paroxysme

Les missiles sont découverts le 14 octobre 1962 par des photographies aériennes réalisées par un avion espion américain. Le président John F. Kennedy organise alors secrètement plusieurs réunions de crise, au cours desquelles ses conseillers militaires proposent une invasion de Cuba ou des frappes aériennes, au risque de déclencher une guerre nucléaire globale. Le 22 octobre, Kennedy prononce un discours annonçant la situation de crise et un blocus maritime de Cuba par la flotte américaine.

La résolution de la crise par des négociations

Le blocus américain ouvre une période de confrontation tendue entre forces américaines et

soviétiques à proximité de Cuba. La crise se dénoue grâce au compromis proposé par Khrouchtchev : l'URSS retirera ses missiles de Cuba, mais en contrepartie, les États-Unis devront retirer des missiles basés en Turquie. La crainte de la guerre nucléaire conduit les deux États à choisir une politique de « Détente » dans les années qui suivent.